

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT

Un An en Ville \$ 2.00

Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 167

OTTAWA, SAMEDI 15 AOUT 1891

LE NUMERO 2 CENTS

ALI CHEVAL SYRIEN

(Suite et fin)

Celui qui n'a point vu sous le ciel de Lybie, ce ciel d'un bleu si profond, qu'il déconcerte presque dans sa cruauté nue, un cheval bédouin de haute race, passer comme une traînée d'argent sur le sable élastique, ou bien, immobile, les oreilles transparentes et menues, palpitantes comme des antennes se dresser pareil à un marbre animé, dans sa parfaite symphonie de couleur et de mouvement, alors que le vent du désert soulève ses crins soyeux sur son encolure ciselée de veines ruisselantes et étincelantes, celui là ne peut s'imaginer aucunement ce type de symétrie et de vigueur parfaites: un cheval pur sang de l'Asie, fils et nourrisson de cette antique mère de toute beauté.

Un murmure d'admiration, un frémissement adulateur et amoureux agitent les femmes serrées les unes contre les autres dans les tribunes, lorsque le grand duc arrêté net le Syrien à quelques pas derrière l'Empereur. Le cheval se cabre, reste ainsi un instant le corps vertical et les pieds battant l'air, puis retombe comme retombe la plume d'une aile blanche, sans bruit, sans effort et passe instantanément de la plus grande activité de mouvement au repos absolu.

La petite princesse Maroussia, (arrivée depuis deux semaines seulement de la campagne où son enfance entourée de gouvernantes anglaises et françaises, fut élevée dans une solitude presque complète, mais qui déjà, grâce au rang et à la fortune de ses parents, et admise au titre de demoiselle d'honneur) avance sa tête fière, casquée de cheveux châtain-rouge et d'opulents, pour mieux contempler de ces deux yeux gris bleu, humides d'étonnement, l'apparition merveilleuse, l'être surprenant qui semble porter en lui même tous les charmes de toutes les souverainetés.

Le regard de Maroussia avait-il cette allure particulière attribué à un pouvoir magnétique, mystérieux, forçant le regard d'un autre à venir à lui par son simple vouloir, avait-il seulement cette puissance, la plus pénétrante de toutes en somme, l'attraction de l'être pour l'être, alors que tous deux n'ont qu'à se voir pour se trouver... dignes l'un de l'autre... qui sait! mais le jeune homme au milieu du fracas de la horde, se précipitant avec la furie d'une légion de sauvages, au centre même de cette apothéose, de vert ge et de splendeur, l'enveloppement de toute l'environnement vitalité que donnent l'orgueil et la jeunesse humaine à leur apogée, leva la tête et aperçut l'ovale fin et presque transparent, à force d'émotion, du visage de Maroussia.

Les regards des deux enfants se rencontrèrent, s'appuyèrent l'un sur l'autre, s'unirent et regardent réciproquement l'empreinte de leur naissance pensée... Une émotion simultanée frappa ces deux êtres si neufs, si simples encore, si étrangers à tout contact inférieur ou supérieur. Il vit la robe de pâle rose ondoyer sur les formes souples et grêles, mouvant les épaules tombantes et flotter en plus jusqu'aux pieds mignons, car Maroussia était placée sur la première marche de la tribune. Elle se détachait comme une rose à peine carminée sur un fond d'étoffes lamées de soie et d'or. Il vit le grand chignon bas, si pesant, comme un nœud de bronze soyeux sur la nuque délicate, l'ombrelle de dentelles adoucissant la pourpre des fines lèvres raiées et si tendres... l'éclat furtif des yeux étouffés et sourciers.

Elle, de son côté, reçut dans l'écrin vide encore de son cœur vierge, la vision de ce jeune homme dont la présence résonnait dans sa grâce juvénile tous les rayons les plus fortunés des destinées humaines.

Un grand bal au Palais d'hiver. Ils dansent, elle dans sa robe crème, un collier de perles trop grosses

dour son mince cou de petite fille, —lui, dans son uniforme rouge de Cosaque du Don. Ils dansent ensemble. C'est une de ces valse vertigineuses, tourbillon enivrant, valse ardente, emportée, héroïque, qu'aiment les peuples jaunes, au lieu de cette valse mesurée, piteuse, emplie d'efféterie, et peut-être bien de science intime chère aux salons bourgeois de l'Occident, cette valse que je ne sais plus qui l'a qualifiée de « simulateur du vice, sans en avoir le plaisir... Et leurs pieds effleurent à peine le miroir poli des parquets à travers les salles énormes, et il semble que leurs corps s'éthérissent dans ce vol rapide que soulève des musiques cachées par les bosquets de camélias et de rhododendrons, et qu'emportent le rayonnement de mille feux répétés à l'infini dans les glaces murcées, entre les parois de marbre blanc.

Il lui dit très bas, très doucement, comme s'il craignait que sa voix pût la blesser: —Aimez vous à danser, Maroussia? —Je n'en sais trop rien, Altesse, —répond celle-ci — c'est mon premier bal.

—Vraiment?... c'est curieux! Eh bien! moi aussi, c'est le premier bal où j'assiste officiellement. Jusqu'ici ce n'était que des soirées intimes ou des sauteries d'enfant. C'est drôle, n'est-ce pas? C'est notre première valse à tous deux. —Oui, je croyais aimer mieux monter à cheval, mais... —Ah! vous chassez? —Oui... quel beau Syrien vous montez l'autre jour à la revue! —C'est Ali... le Shah de Perse qui l'a offert. Oui, il est beau, mais on ne me laisse pas le monter souvent, il est trop capricieux.

—Cependant, l'autre jour... —Oui, oui, il était dans un de ses bons moments. Je le monte chaque matin au manège et j'espère bien que je le monterai enfin, à force de douceur, à moins que... —A moins que?... Achevez... —Oh, rien... c'est une idée que j'ai quelquefois, très ridicule, je l'avoue... mais qu'Ali durera plus longtemps que moi.

—Que dites vous? —Oh, une bêtise... mais pardon, vous voilà toute songeuse. J'ai comme cela des manies... les vraies lubies. Je crois que lorsqu'on est trop heureux, on se crée des ennemis... —Oh! oui, car qui peut se dire plus heureux que Votre Altesse?... —Vous croyez?... Repondez moi le prince avec un sourire contenu.

Ils passent à travers les feuillages dorés de l'automne finissant, par ces lies fameuses de la Nava, véritables émeraudes sur une nappe d'émail saphirien.

—Vous? Comment pouvez vous le savoir, vous? —Oui, ma maman m'a dit hier au soir, que j'étais fiancée au comte B... —Au comte P...? Et vous avez répondu?... —Qu'avais je à répondre, puisqu'elle disait que j'étais fiancée? —Un grand silence, puis le prince murmure:

—Et l'on prétend que nous autres, nous sommes les maîtres des hommes! Quelle ironie! Nous ne sommes pas les maîtres de nous mêmes.

En ce moment, Ali fit un bond brusque de côté. Avait-il été piqué par un éperon distrait ou bien la voix heurtée de son cavalier l'avait-elle effarouché? Par un violent effort, le prince se retint et l'arrêta, Maroussia le vit pâlir.

—Vous êtes blessé, s'écria-t-elle —Non, non, un tour de reins seulement. Ce ne sera rien. Le lendemain, cependant, il gardait la chambre et, deux mois après, lorsqu'il partit pour l'étranger, il marchait avec difficulté et n'avait point remonté Ali.

Deux années après, la petite princesse Maroussia, depuis longtemps déjà comtesse B..., habitait, sans la quitter jamais, aux environs de Penza, une campagne déserte, très vaste, très éloignée.

Elle passait les semaines, les jours et les mois dans une somnolence vague, une sorte de marasme très doux comme une brume d'un gris velouté où glissaient les ressourceuses des possibilités entrevues, enveloppés de regrets infiniment adoucis, adorablement indéfinis.

Un soir, se promenant dans le parc, elle vit à l'horizon un officier, dont elle ne reconnut pas la figure. Il la salua et lui présentant une lettre qu'elle prit, tremblante un peu, s'éloigna. Elle lut ces mots: « A la princesse Maroussia, je légué mon cheval syrien Ali, avec mon souvenir affectueux... N... » C'était tout, c'était la fin.

Quelques jours après, volé de couvertures de laine blanche, brodées de l'écusson du défunt, Ali, avec un hennissement clair de bien venue, entra dans la chambre, que lui avait préparée sa nouvelle maîtresse. Et cette chambre était celle de la petite princesse Maroussia, vaste pièce, au rez de chaussée, qu'elle avait divisée en deux parts une cloison sculptée, au centre de laquelle, juste au dessus du lit basse de la jeune femme, un panneau ovale glissant s'ouvrait pour qu'Ali puisse y passer sa belle tête, à l'œil presque humain.

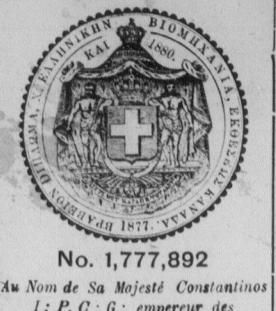
Quels tourments de sensations, souvenirs d'un rêve à peine éclois, encore moins formulé, obscurcir de larmes les pauvres yeux si jeunes et déjà si tristes et si résignés! Quel être intangible nostalgique de non être s'insinuaient dans cette âme blessée avant que de vivre, endolorie sous les cendres d'un feu, qui n'avait point brûlé et dont toutes les ardeurs, encore à naître, se mouraient déjà, inconscientes d'elles mêmes!

Un matin elle trouva son ami raide et sculpté cruellement par la mort, comme un cheval de Phidias que le temps creuse et ravine sur les grandes frises du Parthénon, l'œil grand ouvert et les narines rouges pâles dans l'ébène mat et terne de son museau léché.

Elle s'assit près de lui... quelques larmes coulèrent de ses yeux... elle était trop faible pour pleurer avec violence... mais moins de deux mois plus tard, elle s'en alla à son tour aux pays inconnus, rejoindre le fantôme de son rêve... elle s'en alla comme s'en vont les fleurs cueillies au matin, pour s'effeuiller le soir à la fraîcheur de la nuit.

Ainsi disparurent, sans laisser de traces, les impalpables vestiges d'un songe à peine éveillé, telle une fumée bleue et morte du sein d'un lac dormant et s'évanouit en s'élevant le soir à l'heure où le soleil se couche.

—Une élégante sur le retour, ren contrant aux bords de mer un monsieur sur le déclin: —Pardonnez-moi, n'êtes vous pas M. Raoul? —Le vieux monsieur, avec un soupir: —Non, madame, mais j'ai été!



No. 1,777,892 Au Nom de Sa Majesté Constantinople I; P. C. G.; empereur des Hellènes.—Consul Général du Royaume de Grèce.

Québec, Montréal et Ottawa, Ont., Canada. Montréal, le 7 Mai 1891. Reçu une lettre adressée à l'Hon. Jas. McShane, maire de Montréal, et signée par A. G. Zervoudacki, consul général du Royaume de Grèce, au Canada.

Signé, MME McSHANE. Montréal, Mai le 21 1891. Reçu une lettre de A. G. Zervoudacki, consul anglais dans l'Amérique Anglaise du Nord; cette lettre était adressée à Mme Fisher, aux soins de M. Hughes, chef de Police à Montréal.

Signé, C. D. LANCEY, député-chef de Police. Trois Rivières, Juin 17 1890. Reçu de A. G. Zervoudacki \$240, paiement de deux dépêches, une au ministre de la Justice, Ottawa, Ont., \$1.17, une autre au comité de Police, \$1.17 Montréal, \$2.34. Payé S. Treuman, par W. Z. J. Great North Western Telegraph Co, Montréal 8 Octobre 1889. Reçu de A. G. Zervoudacki \$360 pour dépêche au ministre des Affaires Etrangères, Athènes, Grèce, reçu paiement.

Signé, G. A. Carrigan. Canadian Pacific Railway Telegraph Co's, Montréal, Octobre 16 1889. Reçu de A. G. Zervoudacki \$1360 pour une dépêche à Athènes, Grèce, C. P. R. Teleg. Co's, par W. Z. R. CERTIFICAT DU BUREAU DE POSTE No 392 d'enregistrement: A. G. Zervoudacki, consul général de Grèce. Lettre enregistrée aujourd'hui au Gouverneur Général du Canada, Ottawa; bureau de poste de La Châte, P. Q. 6 Juillet 1891. G. L. MUKLE, Maître de Poste.

GRECE CEUX Zervoudacki, et tout offenseur politique. La loi est égale pour les Rois comme pour les Humbles; les Humbles sont innombrables, très peusont Elus. Ceux qui souffrent de Maux d'Yeux Et autres Indispositions et Malaises feront bien de consulter A. G. ZERVLOUDACKI, Consul Grec et Oculiste, le plus grand prodige de l'époque. La cécité et toutes les autres maladies des yeux sont guéries, peu importe depuis combien de temps les malades en sont affligés. Consultations et traitement GRATUITS. Médicaments spéciaux à des prix raisonnables à la portée de tout le monde. Nos remèdes sont délivrés gratuitement à ceux qui sont très pauvres. 376 RUE SUSSEX, OTTAWA (ONT.)

TOUL DOBIAN —Une élégante sur le retour, ren contrant aux bords de mer un monsieur sur le déclin: —Pardonnez-moi, n'êtes vous pas M. Raoul? —Le vieux monsieur, avec un soupir: —Non, madame, mais j'ai été!

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMURLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUDRE DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ HARRIS & CAMPBELL.

HARRIS & CAMPBELL.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QUELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER 159 Rue Bank

Aux Constructeurs et Entrepreneurs. Nous manufacturons les toitures suivantes: Couloirs "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines 234 rue Wellington.

CHARBON. Les Meilleures Qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé et Tamisé. O'Reilly & Heney Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL. RAN DU FLEUVE ST. LAURENT. RIMOUSKI, P. Q. Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche. Prix raisonnables pour les familles. A. ST. LAURENT & CIE. PROPRIETAIRES.

LANDRY & THOMPSON, PROPRIETAIRES D'EXPRESS ET CHARRIERES GÉNÉRALES. DEMENAGEMENT MEUBLES ET VOITURES DE PLAISIR COUVERTES ET OUVERTES. Résidence: 307 rue Rideau. Commandes reçues au No 157 rue Spark OTTAWA.

JONG D'OR SOLIDE 35c. pour un JONG valant \$2. Ce JONG est fabriqué de la meilleure qualité et est garanti par le fabricant. Plus d'ASTHME. Opposition, C'est la seule méthode efficace pour se débarrasser de l'asthme. A obtenu les plus brillants succès. Obtenir les plus brillants succès. Obtenir les plus brillants succès.

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA. Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout au neuf. ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIÉTAIRE

MONTRES D'OR-DAMES. Nous offrons en vente pour le moment le plus grand Assortiment de Montres en Or, ornées de Diamants pour Dames. Assés quelques Bagues en Diamants, valant \$20.00, données pour \$1.00. Montres en Or partiel de \$5.00 et plus. Montres en Or partiel de \$9.00 à \$20.00. Argentière et Pendules à des prix très bas, devant toute concurrence.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL 98 RUE RIDEAU A. & A. F. McMILLAN Guide d'Annonces.

NOUVEAUTÉS ET MODÈS. BRYSON, GRABER & CIE. 146, 154 Sparks. PIGEON, FIDON & CIE. 44, 51 Rideau. WOODCOCK, 316, 318 Wellington. JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks. LIBRAIRIE York et Sussex.

C. GULLAUME, VINS ET LIQUEURS. NEVILLE & Co. 47 Rideau. ENCANTEUR. 71 George. HOTELS ET RESTAURANTS. HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York. Le Hub, 548 Sussex. O. REILLY & HENEY, Bloc Russell. TOITURES. DOUGLASS & HAINES, 234 Wellington. BUANDERIE. L. BELANGER, 100 Rideau. STROUD & BROS. 97 Rideau. EPICERIES. J. CASEY, 294 et 96 Dalhousie. CHAUSSEURES. R. MASSON, 102 Sparks. MEUBLES. HARRIS & CAMPBELL, Connor et Queen. PEINTURES. J. F. BELANGER, 159 Bank. W. HOWE, 39 Rideau. G. PHILBERT, rue Dalhousie.

HORLOGERS. A. F. McMILLAN, 98 Rideau. H. NOBLE, 39 Rideau. J. E. TREMBLAY, 113 Rideau. CHARRIAGE. LANDRY THOMPSON, Rideau. PHARMACIE. BELANGER & Co. Rideau et Nicholas. AN-SURANCE. A. C. LABRE, 121 Rideau. CHAPELIERIE. R. J. DEVLIN, Sparks. PHOTOGRAPHIE. STEDIS, 111 Sparks. S. JARVIS, 141 Sparks. QUINCAILLERIE. E. G. LAVERGNE, 60 et 75 William. CATALAN. Ce catalogue de marchandises est le plus complet et le plus intéressant que l'on ait jamais vu. Il contient des milliers de marchandises à des prix très bas. Obtenir les plus brillants succès.

Murphy & Cie. 68 Rue Sparks.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.

Robes en Serge pour Enfants.